

Chaque année, pour célébrer le solstice d'été, de grands bûchers, **les feux de la saint Jean**, s'allument dans la plupart des régions de France et d'Europe.

En Roussillon, ils sont l'occasion de renouveler la fraternité entre les catalans des deux côtés des Pyrénées.

Quelques jours avant la fête, une flamme conservée depuis 1966 au Castillet est transportée au sommet du Canigou.

C'est là, que le 23 juin, veille de la saint Jean, elle embrase un immense bûcher, dressé au moment de la **trobada**.

Commence alors un relais pédestre de la montagne vers la plaine, pour transmettre **la flamme du Canigou** à tous les villages de Catalogne.

En début de soirée, la flamme arrive à Perpignan et son retour donne lieu à une grande fête populaire :

Après la cérémonie du **partage du pain** avec les **bergers du Canigou**, la flamme gravit les flans du Castillet, jusqu'à son sommet, qu'elle embrase.

C'est l'ouverture des réjouissances, du spectacle son et lumières, des feux de joies et des sardanes auxquelles se mêlent toute la population.

Le 24 juin, jour de la saint Jean, la tradition veut que des jeunes gens partent dans la campagne cueillir des herbes choisies, encore empreintes de rosée matinale.

Ces plantes aux vertus magiques serviront à confectionner les **ramallets de Sant Joan**, qui seront ensuite distribués à toute personne qui le demande.

Ces porte-bonheur, seront conservés dans les maisons jusqu'à l'année suivante, où de nouveaux bouquets les remplaceront.

UNE FETE PAÏENNE ET CHRETIENNE

Le solstice d'été, le 21 juin, est le jour le plus long de l'année, celui de la lumière et de l'été naissant.

Le soleil est l'astre de la lumière indispensable à la vie sur Terre pour tous les êtres vivants. Pour lui rendre hommage, les hommes lui vouent un culte, depuis la nuit des temps et dans toutes les régions du monde.

Pendant la nuit la plus courte de l'année, les bûchers en flamme prennent le relais du soleil.

Le feu sécurise (il protégeait autrefois des animaux sauvages), il réchauffe et est indispensable aux progrès techniques, comme pour la fabrication des outils et machines.

C'est pourquoi, comme pour le soleil auquel il ressemble, le feu est célébré depuis toujours dans le monde entier.

Saint Jean dit le Baptiste fut l'un des douze apôtres du Christ et rapporta la parole de Jésus autour de lui. Il baptisa les juifs et le Christ lui-même dans les eaux du Jourdain, d'où son nom. Jugé trop dérangeant et dangereux par les romains, il fut tué par le roi Hérode.



En 531, la fête du solstice d'été et du feu est reprise par l'Eglise catholique en l'honneur du saint. **La fête de la saint Jean** est célébrée le jour de sa naissance, le 24 juin et les feux allumés la veille rappellent que, dans la Bible, Dieu compare Jean-Baptiste à un flambeau ardent.

Jean-Baptiste est le saint patron de Perpignan ; le 24 juin marque le début de **la festa major**, la fête de la ville.

LA FETE DE TOUT UN PEUPLE

Monument important pour les Roussillonnais, **le Castillet** est le témoin de l'attachement des Perpignanais à leur culture. Il est aujourd'hui le symbole de son identité et le gardien de la flamme du Canigou toute l'année.

Le Canigou est l'un des plus hauts sommets des Pyrénées catalanes (2784m). Par beau temps, il est vu de tout le Roussillon et d'une grande partie de la Catalogne du sud. Il est aussi le mont sacré des Catalans, auréolé de légendes et de mystères : le Canigou était pensait-on, le refuge des dragons, des fées et des esprits.

Le bûcher est composé de fagots de toutes sortes : brindilles, sarments, genets... qu'on apporte soit même ou que l'on confiait autrefois à des enfants et des jeunes ; ce qui compte au moment de la saint Jean, c'est la participation de toute la population, quel que soit son âge ou son origine sociale.



Trobada signifie rencontre en catalan. La *trobada* de la Saint Jean est l'occasion pour tous les catalans de se retrouver au sommet du Canigou depuis 1955 : à cette époque, l'Espagne vit sous le joug de Franco. François Pujade, un montagnard d'Arles sur Tech en Vallespir organise alors un grand rassemblement jusqu'au sommet du Canigou où tous les marcheurs déposent un fagot de bois. Le grand bûcher ainsi confectionné est allumé le 23 juin en l'honneur des catalans d'Espagne privés de liberté.

La flamme du Canigou devient ainsi un message d'espoir des catalans du nord pour leurs frères du sud.

Depuis, chaque année, des centaines de marcheurs se donnent rendez-vous au pied du Canigou avec leurs fagots, et célèbrent ensemble l'union de tous les catalans.

UNE FETE CHARGEE DE SYMBOLES

Le partage du pain symbolise l'amitié et la fraternité. **Les bergers** renouvellent encore aujourd'hui ce geste rituel.

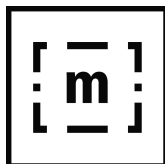
La sardane est la danse traditionnelle de Catalogne ; c'est elle qui clôt toutes les fêtes. Elle se danse en ronde et pour la saint Jean, les danseurs tournent autour du feu, reproduisant ainsi un rituel ancestral.

L'eau est l'élément complémentaire du feu. Elle est toujours présente dans les fêtes de la saint Jean, car c'est avec elle que le saint baptisait les premiers chrétiens. Ainsi, on pensait que la rosée matinale purifiait les herbes ramassées le matin du 24 juin.

En Catalogne, 4 herbes composent traditionnellement les **ramallets** (bouquets de la saint Jean) : l'immortelle qui ne fane jamais ; le millepertuis dont les fleurs toutes jaunes semblent être la réplique du soleil ; l'orpin qui préserverait des accidents ; la feuille de noyer, de réputation maléfique, mais qui devient un porte bonheur au moment de la saint Jean.

Suivant la pratique traditionnelle, seuls **des adolescents** ont le droit de cueillir ces plantes aux vertus bienfaisantes. Parce qu'ils sont vierges et purs, ils n'altéreront pas leurs propriétés.

LES FEUX DE LA SAINT JEAN



**Direction de la Culture
Service des Publics des musées
Photographies :
Service photographie de la Ville de Perpignan
Casa Pairal, Musée Puig**